

# Editorial

## Allocution du nouveau président

de la Société française de radioprotection  
à l'occasion de l'assemblée générale,  
Lyon, 12 juin 1991

---

*Laissez-moi tout d'abord rendre hommage au Dr LAFUMA qui achève aujourd'hui son mandat de président de notre société ; laissez-moi également, après le Prof. BLANC, rendre hommage à tous mes prédécesseurs qui ont œuvré et œuvrent encore au sein de la SFRP. Je pense également devoir hommage à vous tous qui êtes là ce soir après cette première journée de travail sur les "Nouveaux Enjeux de la Radioprotection" et cette soirée qui vous inflige quelques allocutions supplémentaires.*

*Je vais donc commencer la mienne en vous disant que je suis très sensible à l'honneur qui m'est fait de présider notre société, honneur doublé d'un plaisir très sincère pour moi d'être parmi vous aujourd'hui pour participer à ces deux journées orientées, vous l'avez vu, sur les aspects opérationnels de la radioprotection.*

*Je crois que la radioprotection vit actuellement un renouveau que la SFRP se doit d'accompagner : les circonstances récentes, et je ne pense pas qu'à Tchernobyl, montrent, en effet, qu'il faut savoir être prêt à gérer un accident, même si, par ailleurs, la sûreté des installations fait des progrès constants. De plus, l'environnement médiatique et réglementaire évolue et on ne saurait y rester indifférent. La CIPR a édité sa publication 60 et les Communautés européennes préparent une directive reprenant les recommandations de cette commission. Nul doute que les instances nationales s'appuieront sur les compétences disponibles pour adopter la réglementation en matière d'exposition aux rayonnements. La SFRP devra être au nombre de ces compétences.*

*Par ailleurs, la recherche progresse sur le plan international, et les évolutions récentes et spectaculaires en matière de biologie auront inmanquablement des répercussions dans les domaines de la radiobiologie et de la radiopathologie. La SFRP devra être présente.*

*Enfin, les performances en matière de dosimétrie sont devenues un élément d'appréciation de la qualité des interventions dans les installations industrielles ; ceci vaut aussi bien pour les opérations de mainte-*

*nance – et le succès du remplacement du GV de Dampierre mérite attention – que pour la gestion des déchets – sujet d'actualité puisqu'un débat au parlement est imminent – ou pour la gestion des rejets radioactifs.*

*Tout ce renouveau milite pour une large ouverture de notre société dans tous ces domaines, ouverture qui doit se traduire au niveau national et au niveau international.*

***Au niveau national**, d'abord, où la SFRP devrait, à mon avis, accentuer son action dans les domaines qu'elle couvre déjà et s'élargir à ceux qui sont peut-être un peu délaissés. La SFRP devra être reconnue comme expert par les instances nationales – c'est déjà commencé – dans les domaines que j'ai cités plus haut : radioprotection opérationnelle : il y a beaucoup à faire dans le "management de la dosimétrie" ; mesures dosimétriques tant en recherche qu'en développement ; radiobiologie et radiopathologie en restant ou en se mettant à l'écoute des nouvelles voies ouvertes en biologie expérimentale, ouvertures aussi vers les non spécialistes par la voie en particulier des médias spécialisés ou moins spécialisés. Vous voyez que la palette est large et que les bonnes volontés seront les bienvenues, que ce soit des chercheurs, universitaires, médecins, biologistes, environnementalistes, ingénieurs, épidémiologistes, ... J'ai même lu dans la dernière revue qu'on pouvait devenir membre associé de la société si on avait une activité professionnelle liée à la reproduction ! mais sans doute est-ce un lapsus. Les actuelles commissions, le groupe régional et les sections techniques me paraissent être des éléments favorables à une bonne dynamique de la société et ces deux journées organisées avec le concours de FRAMATOME dans une ville qui est un pôle d'activité dans le domaine nucléaire montrent l'ouverture sur le monde industriel.*

***Ouverture sur l'international** ensuite qui peut revêtir de nombreux aspects :*

*– une politique de publication qui doit favoriser le renom de la radioprotection française ; les colonnes de notre revue sont, bien entendu, ouvertes à des publications d'auteurs étrangers ; mais je crois qu'il faudra inciter les auteurs français à publier dans des revues à audience internationale, ce qui sous-entend d'avoir, en amont, des travaux de recherche de qualité ;*

*– une politique qui permet le rayonnement, si j'ose dire, de la SFRP au plan européen ; là aussi, elle doit pouvoir se faire connaître comme expert auprès des communautés ;*

*– enfin, et à titre d'application pratique immédiate, une participation active au congrès IRPA de Montréal, congrès pour lequel vous avez fait un premier effort remarquable et remarqué, puisque 120 interventions françaises sont programmées, ce qui représente 25 % de l'ensemble. Il reste à faire une démonstration de qualité en mai 92 et nous y travaillerons dans les mois qui viennent.*

*Je terminerai en remerciant à nouveau tous ceux qui donnent de leur temps au sein des comités et des sections techniques, tous ceux qui sont là ce soir, et, en particulier, tous ceux qui se sont présentés aux élections du conseil d'administration, le nombre et la valeur des candidats étant de bonne augure pour la suite.*

*Un dernier mot, enfin, pour formuler le vœux que notre société soit à la hauteur de ce qu'il est permis d'espérer dans un pays qui affiche une si belle réussite de son parc électronucléaire.*

L. STRICKER